



De l'influence des intellectuels sur les talons aiguilles

par Roland Jaccard
(**Pierre-Guillaume de Roux**)

UTILISEZ-VOUS une valise à roulettes ? Roulez-vous en camping-car ? Etes-vous déjà monté dans une gondole ? Avez-vous un tatouage ? Si vous répondez affirmativement à une seule de ces questions, vous êtes indignes de Schopenhauer et de Cioran, foutus pour le nihilisme et le néo-nihilisme, dont Jaccard est le pape comme Breton fut celui du surréalisme. Pessimiste jovial, il observe « *le pire avec humour et légèreté* ». Né à Lausanne, il regarde les Français pratiquer « *l'approche compassionnelle de tous les problèmes* », communier dans « *la croyance au vivre-ensemble (expression*

grotesque) » et attendre les barbares « *sans se l'avouer* ». Et sans excuse : « *Même les barbares seront décevants.* » Notre supplice commun : « *On finit par ne plus savoir ce qui est le pire : attendre une catastrophe ou la subir.* »

Aggravant son cas, Jaccard plaide pour une mort douce, voire « *voluptueuse* », en tout cas choisie et assistée, ainsi que pourrait l'autoriser une loi intelligente (« *puisque'on ne peut pas aider les hommes à vivre, aidons-les au moins à mourir* »). Le nihilisme binational ? Une philosophie qui encourt la déchéance de rationalité.

F. P.

1225 p., 23,90 €.